

D'après le Liber Pontificalis, saint Anicet défendit aux clercs de porter la chevelure longue, afin de se conformer au précepte de saint Paul.

La loi du secret qu'on regarde comme d'institution apostolique était en pleine vigueur au deuxième siècle. Elle portait sur les dogmes de la Trinité et de l'Eucharistie, sur les sacrements et les rites avec lesquels on les administrait. Cependant, malgré cette loi du secret rigoureusement observée, on trouve dans les écrits qui datent du deuxième siècle, des preuves péremptoires sur les principaux dogmes du christianisme, sur les sacrements, la hiérarchie de l'Eglise et les rites sacrés.

Parmi les fidèles, plusieurs se vouaient à un genre de vie plus parfait. On les appelait Ascètes. A ces exercices, les vierges ajoutaient le vœu de chasteté, et les veuves qui renonçaient aux secondes nocces avaient également un rang à part.

Les Diaconesses, suivant les règles établies par saint Paul, étaient des veuves de soixante ans au moins, qui n'avaient été mariées qu'une fois et dont la vertu était éprouvée. Leur office était: 1^{re} d'instruire les femmes ignorantes: 2^{me} d'aider les Diares dans le soin des veuves: 3^{me} d'assigner une place aux femmes dans les offices divins: 4^{me} d'assister au baptême des personnes du sexe et, en général, de prêter leur ministère toutes les fois que l'honnêteté et la décence l'exigeaient.

Au deuxième siècle, il y avait déjà à Alexandrie une florissante Ecole chrétienne. On fait remonter à saint Marc l'origine de cette école, mais c'est à partir de saint Pantène qu'elle commença à jouir d'une grande réputation.

LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

Saint Ignace, le célèbre évêque d'Antioche, et le glorieux martyr de l'amphithéâtre de Rome en 107, a laissé sept lettres d'une incontestable authenticité. Six de ces lettres sont adressées à des Eglises particulières et la septième à saint Polycarpe. En écrivant ces lettres, saint Ignace avait en vue de prémunir les communautés chrétiennes contre les Judaïsants et les Docètes. Les Actes du martyre de saint Ignace, écrits par ses compagnons de voyage, ne sont pas moins authentiques que ses lettres. Papias, évêque d'Hiérapolis vers 118, recueillit avec plus de zèle que de discernement les traditions apostoliques.

— La série des Pères qui ont reçu le nom d'Apologistes com-